



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Test dénudé vu par la face dorsale, légèrement grossi. — *Fig. 2.* Autre exemplaire un peu plus petit. — *Fig. 3.* Pédicellaire tridactyle entier. G. 40. — *Fig. 4.* Valve isolée de tridactyle. G. 40. — *Fig. 5.* Valve de rostré. G. 80. — *Fig. 6.* Valve de globifère. G. 65.

DIAGNOSE — *L'E. flavescens* est le plus petit des cinq *Echinocardium* d'Europe et sa longueur ne dépasse guère 3 cm.; il est un peu plus long que large. Le contour du test est assez régulièrement ovalaire; la face dorsale est arrondie et l'extrémité postérieure est tronquée. Le test est extrêmement mince et très fragile. Il est essentiellement caractérisé par la présence, au milieu des tubercules très fins qui recouvrent toute sa face dorsale, de gros tubercules qui se montrent surtout dans les aires interradianales latérales antérieures

et le long de l'ambulacre antérieur, et qui se retrouvent aussi dans les deux interradius postérieurs, le long des pétales postérieurs. Ces tubercules servent à l'insertion de piquants beaucoup plus gros que les autres piquants de la face dorsale qui sont très fins, feutrés et serrés. Le fasciole interne est petit, court et étroit. L'ambulacre antérieur reste absolument à fleur du test.

En plus des quatre formes habituelles de pédicellaires, les jeunes possèdent des ophicéphales. Les tridactyles sont très caractéristiques; leur tête peut atteindre 1,5 mm. de longueur et leurs valves ont le limbe très élargi, avec les bords finement dentelés. Les rostrés ont les valves courtes et élargies. Les globifères sont distribuées très irrégulièrement sur la face dorsale et ils manquent chez certains individus; on les reconnaît à la couleur pourpre de leur tête; le tube un peu plus court que la partie basilaire se termine par six à huit dents fines, allongées et pointues.

La couleur est tantôt grise, tantôt gris-rosé.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — *L.E. flavescens* s'étend dans les mers d'Europe de l'Espagne à la Norvège; il remonte un peu plus au Nord que *L.E. cordatum* et on le connaît sur les côtes méridionales de l'Islande; au Sud, il s'étend jusqu'aux Açores. Il vit dans le sable ou les graviers légèrement vaseux, le plus souvent entre 30 et 40 mètres. Il existe en Méditerranée et a été dragué dans le Golfe de Marseille.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE, OUVRAGES PRINCIPAUX

- 1872-74. — A. AGASSIZ. Revision of the Echini, t. 351, pl. 20, fig. 3 et 4.
1892. — J. BELL, Catalogue of British Echinoderms, p. 171, pl. 16, fig. 6 et 7.
1907. — TH. MORTENSEN. Ingolf Echinoidea II, p. 132, pl. 2, 16 et 17, num. fig.
1921. — R. KÆHLER. Faune de France, Échinodermes, p. 136, fig. 95 et 99.
1924. — TH. MORTENSEN. Echinoderms, Danmarks Fauna, p. 204, fig. 99 et 100.
1927. — R. KÆHLER. Échinodermes des Mers d'Europe, p. 100, pl. 10, fig. 7; pl. 14, fig. 1 et 18 fig. 11.
(Syn. *Echinocardium ovatum* Gray, *Amphidetus ovatus* Düben et Koren).

R. KÆHLER, 1928